

LES INDUSTRIELS PEINENT À TRANSFORMER L'ESSAI

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE Selon la dernière enquête du cabinet Okavango-energy, la maturité des industries agroalimentaires françaises en matière de performance énergétique laisse encore à désirer... Mais tous ne sont pas logés à la même enseigne.

En France, l'industrie agroalimentaire représente le troisième secteur industriel le plus gourmand en énergie. Globalement, les coûts énergétiques y représenteraient en moyenne 30 % de l'excédent brut d'exploitation. Or, selon la dernière enquête réalisée en 2012 par le cabinet Okavango-energy^(*), la maturité énergétique des IAA françaises laisse encore désirer. Si la prise de conscience est nette, les actions concrètes se font encore trop rares. « Si la note moyenne que nous avons attribuée au secteur agroalimentaire a progressé de 6,5/20 en 2010 à 7,5/20 en 2011, seulement 11 % des industriels du secteur dépassent les 12/20 », déclare Jean-Pierre Riche, fondateur et président du cabinet de conseil en efficacité énergétique pour l'industrie.

Peu d'actions concrètes

Au-delà de la simple prise de conscience, les entreprises de l'agroalimentaire ont tout de même déjà lancé des premières initiatives, « mais force est de constater qu'une grande majorité d'entre elles peine à passer du stade de la réflexion à l'action concrète en matière d'efficacité énergétique », poursuit notre interlocuteur. Mais tous les industriels ne sont pas pour autant logés à la même enseigne. L'enquête révèle sans surprise que les deux activités les plus intenses énergétiquement (sucre et travail des grains) sont les plus matures dans leur approche de



Seulement 11 % des industriels ont une démarche structurée pour diminuer le coût énergétique de façon conséquente.

performance énergétique. À l'opposé, les secteurs des plats cuisinés et de la viande sont les plus en retard sur le sujet. « Il reste du chemin à parcourir pour les entreprises du secteur. Elles devront rapidement instaurer l'efficacité énergétique parmi les axes de progrès de leur performance industrielle sous peine de mettre en péril leur compétitivité voire leur rentabilité économique », commente Jean-Pierre Riche.

Les trois grands enseignements de l'étude

- 28 % des industriels ont investi dans de la mesure ces 3 dernières années, avec une optique d'économies d'énergie. Mais seulement 6 % des industriels ont mis en place des

indicateurs de performance pertinents, leur permettant de suivre leurs consommations en intégrant l'influence de facteurs tels que le mix produit, le type de matière première ou la température extérieure.

- 72 % des industriels ont compris que l'efficacité énergétique ne se résume pas à optimiser les installations techniques en investissant mais aussi à challenger les méthodes de production, la conduite d'installation et les comportements. Mais seulement 18 % des industriels ont un plan d'action pour identifier puis mettre en œuvre des leviers dans leur process.
- 84 % des industriels veulent maîtriser ce coût parce qu'ils perçoivent l'énergie comme un enjeu de rentabilité et de compétitivité. Mais seulement 11 % des industriels ont une démarche structurée pour diminuer le coût énergétique de façon conséquente.

● J.F. AUBRY

(*) Enquête 2012 réalisée sur un échantillon de 629 sites représentant 53 % des consommations d'énergie du secteur - « Maturité énergétique des entreprises de l'IAA ». Pour en savoir plus : <http://www.okavango-energy.com>

Focus sur Okavango

Okavango est un cabinet de conseil opérationnel spécialisé dans la mise en place de programmes structurés d'efficacité énergétique dans l'industrie agroalimentaire. Les méthodes « leanergy » et « Kaizen Leanergy » inventées par Okavango permettent d'aborder l'énergie comme un enjeu de compétitivité et de performance industrielle pour concrétiser la totalité du potentiel d'optimisation des coûts énergétiques en une réduction mesurable, puis transformer durablement la gestion de l'énergie dans l'entreprise. Le cabinet compte une équipe de 15 experts multidisciplinaires et des références majeures parmi les grands groupes et les PME du secteur agroalimentaire.